

Via réseaux sociaux :

LE RÉCHAUFFEMENT PLANÉTAIRE DÉPASSERA LES 2,5 °C, PRÉVIENNENT LES EXPERTS DU CLIMAT

Alexandre Shields

Pôle environnement

Le Devoir - 9 mai 2024

Oubliez l'optimisme des leaders politiques qui répètent que le réchauffement planétaire peut encore être limité à un seuil viable. L'inaction climatique et l'influence du lobby des énergies fossiles nous ont placés irrémédiablement sur la trajectoire d'un dérèglement catastrophique pour l'avenir de l'humanité.

Ce constat pour le moins inquiétant se dégage d'une enquête inédite du réputé quotidien britannique The Guardian, qui a sondé 380 auteurs et collaborateurs du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) qui ont contribué aux rapports produits depuis 2018. Ces rapports constituent l'assise scientifique des négociations climatiques mondiales.

Les résultats obtenus auprès des spécialistes du climat indiquent que 77 % d'entre eux estiment que le réchauffement au cours du présent siècle dépassera les 2,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle.

Ce réchauffement est nettement plus élevé que l'objectif convenu dans le cadre de l'Accord de Paris. En vertu de cette entente adoptée par l'ensemble de la communauté internationale en 2015, le seuil à ne pas dépasser serait un réchauffement de 1,5 °C. Mais à peine 6 % des scientifiques qui ont collaboré au GIEC et qui ont répondu à l'enquête du Guardian jugent que cet objectif est encore atteignable.

« Avertissement brutal »

Le dérèglement provoqué principalement par notre dépendance aux énergies fossiles atteint déjà 1,2 °C et, au cours de la dernière année, il a même dépassé temporairement 1,5 °C, un seuil qualifié d'« avertissement brutal sur l'urgence des mesures à prendre pour limiter le changement climatique » par l'Institut Grantham sur le changement climatique de l'Imperial College London. Selon l'observatoire européen Copernicus, la limite de 1,5 °C pourrait être hors d'atteinte dans à peine plus de 10 ans.

Mais cette hausse des températures mondiales, qui est deux ou trois fois plus importante au Canada, n'est rien en regard de ce qui nous attend. Près de la moitié des collaborateurs du GIEC interpellés par The Guardian affirment que le réchauffement dépassera les 3 °C et 58 scientifiques envisagent un réchauffement qui se situerait entre 3,5 °C (33 répondants) et un seuil dépassant les 4 °C, voire 4,5 °C (21 répondants).

Quelque 52 % des plus jeunes scientifiques ayant répondu, soit ceux ayant moins de 50 ans, entrevoient un réchauffement planétaire de plus de 3 °C.

« Il faut faire notre deuil du 1,5 °C », laisse tomber François Delorme, professeur au Département de sciences économiques de l'Université de Sherbrooke et ancien collaborateur du GIEC. « Pour espérer y parvenir, il faudrait mettre en oeuvre des mesures radicales d'ici 2030, ce qu'on ne fera pas. » Selon lui, il faut donc rapidement se préparer pour « l'adaptation et la résilience », même en supposant qu'on accentue les politiques pour réduire notre empreinte carbone.

Comment expliquer un tel scénario de dérèglements majeurs du climat ? Les scientifiques cités par The Guardian évoquent essentiellement la lenteur des États à prendre les mesures qui s'imposent pour réduire radicalement les émissions mondiales de gaz à effet de serre, mais aussi la force du lobby des énergies fossiles.

Pour le moment, les engagements pris par les États conduisent le monde vers un réchauffement qui irait au-delà des 2,5 °C, à supposer que ces engagements soient scrupuleusement respectés. Mais lors de la plus récente conférence climatique mondiale (COP28), les États sont à peine parvenus à s'entendre sur une éventuelle « transition » hors des énergies fossiles.

Près de 2500 lobbyistes liés à l'industrie des énergies fossiles étaient présents à la COP28, présidée par le dirigeant de la principale entreprise pétrolière des Émirats arabes unis. Et lors de la COP27, des représentants de l'industrie des sables bitumineux avaient été invités par le gouvernement canadien à des événements tenus au pavillon du pays.

Monde « méconnaissable »

Les scénarios d'un réchauffement de 2,5 °C, voire 3 °C, prévus par les experts sondés par The Guardian rendraient le monde tout simplement « méconnaissable », selon des constats déjà publiés par le GIEC.

Cela signifie que l'humanité ferait face à un « recul de l'espérance de vie » et à « un recul de la qualité de vie » dans plusieurs régions de la planète. « L'état de santé et de bien-être » de la population serait ainsi « substantiellement réduit », et cet état continuerait de se dégrader au cours des décennies suivantes ».

Le GIEC met d'ailleurs en garde contre une hausse « majeure » des prix des aliments, des conflits et des migrations climatiques.

Selon ce scénario, la perte d'écosystèmes serait très difficile à freiner. Les récifs de corail du monde, par exemple, seraient « éliminés », tandis que les forêts tropicales seraient « sévèrement endommagées ». Le rythme global d'extinction d'espèces augmenterait par ailleurs de façon importante. « Avec davantage de réchauffement, le changement climatique deviendra de plus en plus complexe et difficile à gérer », prévenait d'ailleurs le regroupement de scientifiques dans son plus récent rapport synthèse, en insistant sur la possibilité de voir apparaître des effets en cascade.

Les scientifiques cités par The Guardian appellent donc les États à redoubler d'efforts pour répondre aux constats de la science climatique. Pour espérer limiter le dérèglement à un seuil viable, il faudrait que les émissions mondiales de gaz à effet de serre reculent d'au moins 45 % d'ici la fin de la décennie par rapport au niveau de 2019. La trajectoire actuelle nous conduit plutôt vers une hausse au cours des prochaines années.

Un rapport publié tout juste avant la COP28 par l'Agence internationale de l'énergie prévenait aussi qu'en plus d'éliminer le toujours très utilisé charbon (neuf milliards de tonnes consommées en 2022), il faudrait réduire d'au moins 75 % le recours au pétrole et au gaz d'ici 25 ans pour espérer limiter le réchauffement au seuil viable de 1,5 °C.

=====